

C'est devenu une habitude pour certains d'entre vous de lire dans les journaux que les Nations Unies sont en difficulté, traversent une impasse ou encore ont échoué dans leurs efforts de paix. Il va de soi que la lecture de ces comptes rendus porte au découragement. Convenons qu'ils ne contiennent qu'une part de vérité. Ils ne disent pas que lorsqu'il y a désaccord à New York, il y a du travail qui s'accomplit au Moyen-Orient, ou à Chypre ou en Afrique, des efforts qui s'exercent dans le sens de la paix. D'une part, s'il faut avouer que l'Assemblée générale n'a pu concilier les différences qui divisent les Etats membres sur les questions de principe, il faut dire d'autre part que ces mêmes Etats membres ont répondu par l'affirmative aux demandes précises et urgentes visant à établir et maintenir des forces et des équipes des Nations Unies pour effectuer un travail de reconnaissance, de surveillance et de conciliation.

Il ne faudrait pas se surprendre outre mesure de ces désaccords. Pour la première fois dans l'histoire de l'homme, nous voyons quelque chose comme une communauté mondiale surgir de la dissolution des empires accompagnée de l'expansion de la technologie. Les hommes poursuivent partout les mêmes buts. On constate toutefois que très peu accomplissent un progrès notable à les atteindre. Les différences sur le plan de la richesse nationale, les indignités que provoquent les discriminations raciales, les rivalités suscitées par des frontières artificielles de même que par des alliances douteuses, tous ces facteurs engendrent des tensions et des conflits sur un plan à l'échelle du monde. Mais dans la mesure où s'accroît la complexité des problèmes, dans la même mesure grandit notre détermination de travailler ensemble à la recherche de solutions.